

Trébucher sur la mémoire... Une histoire entre Francfort et Fontenay-sous-Bois...



Alors que nous marchions dans les rues de Francfort il y a quelques mois, l'un de nous aperçut un pavé saillant sur le trottoir. [Ce pavé aurait pu, soit dit en passant, ruiner une chaussure...]. Tout à notre échange avec le Gymnasium Riedberg, nous prîmes ce soir-là une leçon d'histoire et de mémoire dont nous ne savions pas encore qu'elle s'écrirait en plusieurs chapitres.

Ce n'était, de fait, pas un simple pavé, nous apprît notre hôte, mais un « stolperstein » [étymologiquement, une « pierre d'achoppement », un obstacle] placée là par un artiste berlinois, Gunter Demnig, en mémoire des victimes du régime nazi, assassinées ou déportées, là, juste sous l'immeuble où ces personnes résidaient.



En nous penchant, nous avons été **touchés par ce que nous avons vu** (il y avait en fait plusieurs « stolpersteine », un par personne) **et lu** (un destin retracé en quelques mots : « *Hier wohnte [ici habitait], le nom et le prénom de la personne, sa date de naissance, d'arrestation, le camp où elle fut déportée, condition et date de sa disparition tragique*). Dans les jours suivants, nous

en avons croisé d'autres avec, à chaque fois, la même émotion en lisant les quelques mots, la même admiration pour le créateur de ces « pavés de la mémoire », qui se déplace, à chaque fois, pour s'inscrire dans l'asphalte, une trace personnelle de l'Histoire humaine.

Mme Czarnecki, l'organisatrice de l'échange avec Francfort, a décidé de prendre contact avec Gunter Demnig qui, touché par son initiative, lui a appris qu'il se déplaçait, en France, en 2019, pour installer de nouveaux « stolpersteine » ! C'est donc avec une grande joie teintée d'émotion que nous avons rejoint l'artiste et sa compagne à Fontenay pour l'inauguration d'une série de nouvelles pierres, ce lundi 29 avril, près de huit mois après avoir découvert notre première « pierre d'achoppement ». Dans l'aventure, nous avons emmené des lycéens qui, nous en sommes convaincus, resteront marqués par cette expérience de la petite Histoire d'homme dans la grande, celle de l'Humanité.



Installées uniquement à l'appel de descendants de victimes, de voisins, de quartiers, elles seraient environ **73.000 en Europe**, dont 6.500 en Allemagne. Gunter Demnig a commencé son grand œuvre en 1993, avec pour devise une phrase extraite du Talmud et sur laquelle je vous laisserai méditer ce **projet artistique et mémoriel fabuleux** : « *Un homme n'est oublié que lorsque son nom est oublié* ».

Gérald Taverner, Chef d'établissement

Retrouvez les « Dates à retenir » en page 2.

COUPON “REPAS EXCEPTIONNEL” (en plus ou en moins)
à rendre au plus tard le jour même avant 08h 00 en permanence du bas (ou au secrétariat).

Nom de l'élève : _____ Prénom : _____ Classe : _____
Date du repas concerné : _____ en plus en moins
Date et signature des parents :

----- ✂ -----

DATES À RETENIR

Semaine du lundi 06 mai : semaine B

Du lun. 06 au ven. 10 :

* **Jumelage Borken** : nous sommes chez nos correspondants.

* **4^{ème}** – Selon le planning défini, intervention de M. Leblanc contre le harcèlement.

Mar. 07 : **3^{ème}** – **réunion d'information sur le voyage en Espagne** : salle “Eric Figula”, au L. T. P. E. S..

Jeu. 09 : **Concours “Big Challenge”**.

Jeu. 09 et ven. 10 mai : **6^{ème}** – **retraite de Profession de Foi des élèves du groupe “Vénérable Jean Gailhac”**.

Ven. 10 : **12h 15** – **Messe à la chapelle Notre-Dame de Grâce** (préparation **3^{ème}** et **3^{ème}** PrépaPro).

Du lun. 13 au mer. 15 : **les sections Foot sont au Championnat de France de Futsal à Savenay**.

Du lun. 13 au ven. 17 :

* **Semaine des langues**.

* **Séjour 6^{ème} aux Pays Bas**.

Jeu 16 : **12h 15** – **réunion “A. B. C. Junior” (3 sites)**

Mar. 14 : **18h 00** : **répétition chorale Professions de Foi au collège (salle de musique – 103P)**.

Sam. 18 : **18h 30** – **église Saint Géry – Messe des collégiens et leurs familles (Enseignement Public et Enseignement Catholique de Cambrai)**.

Si BONN nous était contée...

C'est le **vendredi 26 avril** que les germanistes de 4^{ème} et 3^{ème} accompagnés de leurs aînés de 1^{ère} ont pu découvrir toutes les facettes de **l'ancienne capitale de la R. F. A.**. Accompagnée par quatre enseignants, la petite troupe française a pu appréhender les très nombreuses salles de la Maison de l'Histoire (Haus der Geschichte), musée ultra moderne. Le thème retenu : **de l'après-guerre à la réunification**.

Tout est vite devenu concret à l'aide des milliers d'objets d'époque, des décors recréés et de très nombreuses affiches et supports informatifs. Quoi de plus surprenant



que de croiser, au détour d'une salle, un **tank russe d'époque**, d'approcher une Trabant traversant l'ancien mur de Berlin ou de s'étonner devant un **Messerschmitt...**

Tout était riche d'information et conté de façon passionnée par nos deux guides. L'histoire des **deux Allemagnes** n'a désormais plus de secret pour nos collégiens !

Puis, c'est au cœur de la ville que nous avons pu



nous restaurer ; le soleil était au rendez-vous et oh ! surprise... de nombreux stands du **marché artisanal** nous ont ouvert les bras. Pommes-Frites, Curry-Wurst, Pfannkuchen et

autres spécialités ont régalé nos papilles.

Vers 15h 00, une visite élégamment menée par une guide d'origine française nous a permis de découvrir un peu plus Bonn ; oui Bonn a été française, oui Bonn fut préférée à Francfort comme capitale, oui Bonn est une ville universitaire qui accueille plus de **35 000 étudiants dont environ 5000 étrangers**. Nous avons d'ailleurs pu découvrir leurs locaux sis dans un ancien château : **l'université rhénane Frédéric-Guillaume...** quoi de plus agréable pour étudier ?

Puis, nous avons longé le Rhin, découvert les paysages « *Siebengebirge* » ayant tant inspiré les artistes allemands du Romantisme. La visite se termina devant l'hôtel de ville devant lequel notre hôte nous fit découvrir un étonnant **mémorial de l'autodafé**.

C'est le magasin d'usine **Haribo**© qui clôtura cette BONN'journée ! Des milliers... que dire des



millions de bonbons regroupés en un seul lieu. Une grande émulation, un grand moment de gourmandise !

C'est à bord d'un bus surchargé de délicieuses sucreries que, le sourire aux lèvres, les élèves ont repris le chemin de Cambrai, heureux de ces belles découvertes tant culturelles que gustatives.

Auf Wiedersehen, BONN !

“CÉLÉBRATION DE LA RÉSURRECTION” de l'Ensemble Saint Luc

Vendredi 26 avril après-midi, l'Ensemble Saint Luc fêtait la Résurrection dans la chapelle du 31 [site du Lycée Technologique et Professionnel - ndlr].

A travers de superbes témoignages d'actions menées et vécues dans notre Ensemble (“Haïti partout pour tous”, un projet “lunettes pour le Togo” (...)) et la lecture du passage d'Évangile des pèlerins d'Emmaüs (Lc 24), nous avons voulu proclamer que les forces de vie et d'espoir sont plus fortes que les forces du mal.

Même si nous fûmes moins nombreux qu'escompté, les chants (et notamment “*Le pouvoir des fleurs*” de Voulzy), un temps resté clément, un beau geste autour de jeunes fleurs, la présence et les mots justes de l'abbé Jean-Roland Congo ont mis du soleil dans ce temps fort.

Merci à toutes celles et ceux, élèves, professeurs, personnels qui se sont impliqués pour faire vivre à chacun ce temps de célébration commune !

Prochain rendez-vous, la “*messe des familles et des paroissiens*”, samedi 18 mai, à 18h 30 à l'église Saint Géry !



UNE NOUVELLE QUI A FAIT BIEN FRISSONNER !



Merci à vous, nombreux élèves d'être venus lire les quatre nouvelles fantastiques proposées par les 4B ! Elles vous ont toutes bien plu mais c'est

essentiellement celle **d'Ombeline et de Soledad** qui a marqué vos esprits et vous a fait trembler !

« **Les vœux de la terreur** », tout un programme... que nous soumettons maintenant aux lecteurs en espérant qu'ils frissonneront à leur tour.

Félicitations aux gagnantes, à qui nous remettons un petit souvenir de cette macabre aventure !

LES VŒUX DE LA TERREUR



La peur, c'est quelque chose d'effroyable, une sensation atroce, comme une décomposition de l'âme, un spasme affreux de la pensée et du cœur, dont le souvenir seul donne des frissons d'angoisse. **Moi, la peur je l'ai ressentie il y a 15 ans, le 20 décembre 2000, mais tout commença réellement à partir du 5 décembre 2000. J'étais jeune, j'avais 25 ans.**

C'était le jour de mon anniversaire et j'avais invité plusieurs amis, nous commençons la soirée par manger le gâteau puis j'ouvris mes cadeaux. Le premier cadeau était une chemise et le dernier était un télescope ! Nous buvions quelques verres... Il était 23h 00 et j'étais saoul, je l'admetts. On finit par aller prendre l'air sur mon balcon quand, soudain, je vis une pluie d'étoiles filantes mais pas n'importe laquelle ! Elle n'arrivait que tous les dix ans, alors je fis un vœu : « Je voudrais que tous mes souhaits s'exaucent ».

Le lendemain, je me réveillai avec un mal de crâne, c'était un peu normal vue la soirée qu'on avait passée. Et j'avais oublié le vœu. Plus tard, je me rendis au bar pour acheter un ticket de loto, mais bien sûr, je savais que je ne gagnerais pas. Alors je dis : « Si seulement je gagnais... ». L'après-midi, je regardai le tirage au sort, quand on annonça mes numéros !!! Quelle chance ! Me voilà millionnaire, je n'y croyais pas !

Deux jours plus tard, je me rendis au supermarché pour faire mes courses, et je ne regardais pas les prix car maintenant j'étais devenu riche, mais en me rendant à la caisse, pour aller payer, quand le vendeur m'annonça le prix de 1000 euros je me dis : « J'aimerais tellement que les choses soient moins chères ! » Et tout à coup, deux zéros sur l'afficheur de la caisse enregistreuse s'effacèrent comme par magie ! Et le vendeur me dit : « Oups, excusez-moi j'ai dû me tromper, le prix est de 10 euros s'il vous plaît ». Je payai puis je rentrai chez moi, « perplexe » ; comment était-ce possible ? Et puis je ne pourrais l'expliquer, je me souvins de ce vœu que j'avais fait lors de la pluie d'étoiles filantes le jour de mon anniversaire. Je me demandais : « est-ce que mon vœu s'est réalisé ? » Pour vérifier si c'était le cas, je dis : « je voudrais me

LES GESTES QUI SAUVENT

Les événements tragiques qui ont endeuillé notre pays en 2015-2016 ont démontré la nécessité de former l'ensemble des français aux gestes qui sauvent pour accroître la résilience de la population.

Ainsi, au collège Saint Luc-Jeanne d'Arc, nous avons choisi de nous engager dans la formation de nos jeunes au secourisme.

Cette initiation aux **Gestes Qui Sauvent**, d'une durée de trois heures, est organisée à l'intention de **tous les délégués de classe de la 6^{ème} à la 3^{ème}**, ainsi que de **tous les élèves de 3^{ème} n'ayant pas suivi la formation diplômante du P. S. C. 1**. Chaque élève se verra délivrer une “**Attestation de Sensibilisation aux Gestes Qui Sauvent**” en fin de session.

Ces formations auront lieu en **avril, mai et juin**, le **mardi**, le **jeudi** ou le **vendredi** de 9h 05 à 12h 05 ou de 13h 30 à 16h 30. Elles sont organisées par MM. Knecht, Siméon et Gallo, professeurs d'E. P. S et de S. V. T et Formateurs P. S. C. 1 et G. Q. S.. Les élèves inscrits seront formés par groupe de 10.



retrouver dans une villa au bord de la plage où il y aurait un chien qui garderait ma demeure ». Je sortis pour aller prendre l'air car c'était trop d'émotions pour moi de penser des choses pareilles et quand je sortis de chez moi, je découvris le bel horizon et la mer bleue. Ce fut un moment merveilleux ! Et par surprise, je vis un chien qui courait en ma direction. Quand il fut près de moi, il me lécha les pieds. Je trouvais cela un peu bizarre, je pensais avoir reçu un coup sur la tête et être en train de rêver.

Le lendemain à mon réveil, j'étais encore dans mon beau rêve, puis je me rappelai que lorsque j'étais petit, je voulais une batterie, mais malheureusement mes parents n'avaient pas assez d'argent pour me l'acheter. Alors je dis : « je souhaite avoir une cette batterie dont je rêvais tant et des voitures de luxe ». Aussitôt dit, aussitôt eu. Après avoir reçu cet instrument, je commençai à l'essayer et je jouai pendant des heures sans même voir le temps passer. Soudain on sonna à la porte. Je regardais ma montre et je vis 2h 05. Alors je me dirigeai vers la porte, je l'ouvris... et stupéfait, je vis Madame Corlina, ma voisine. Elle venait se plaindre du « tapage nocturne », alors je lui dis que j'étais désolé, mais elle ne voulait rien entendre ! Elle criait très fort, je pensais qu'elle allait réveiller tout le voisinage. Elle ne me laissait même pas parler pour que je puisse expliquer pourquoi je faisais tout ce bruit. Alors je pensai : « Si seulement elle s'asphyxiait pour que je ne l'entende plus car je suis sûr qu'elle faisait plus de bruit que moi !! ». Je lui dis au revoir et partis me coucher.

Le jour suivant, je me réveillais dans un état de « culpabilité » car l'altercation la veille avec Madame Corlina me rendait un peu triste. C'était vrai, je n'aurais pas dû jouer jusqu'à cette heure tardive. Alors j'allai m'habiller et je pris mon courage à deux mains pour aller m'excuser auprès d'elle. Je découvris des ambulances, des pompiers, des policiers devant chez elle. Je courus vers sa maison et je vis Madame Corlina morte. Je posai la question à un des agents et il me dit : « Votre voisine est morte asphyxiée ». Là, j'avais tout de suite compris que mes paroles dites la veille au soir avaient eu des conséquences envers ma voisine. Je ne savais pas pourquoi, je commençais à pleurer et à regretter tout ce que j'avais dit, une peur effroyable est venue me glacer le sang. Le lendemain, j'allai voir sa famille pour lui présenter mes condoléances. La nuit tombait et j'allais me coucher. Un grand sursaut et des sueurs froides me réveillèrent en pleine nuit, interrompant mon rêve où je ne voyais que Madame Corlina qui n'était pas morte et que tout ce qui était arrivé était irréel. Et je commençai à rire et à rire jusqu'à ce que je me rendorme.

A mon réveil, j'éprouvai une curieuse sensation, je ne savais plus ce qui était vrai ou faux. Plus le temps passait, plus je regrettais mes vœux, c'était comme si le diable me possédait ! Alors je commençais à crier : « Si seulement tout ça ne s'était pas produit ». Alors, je partis m'asseoir sur mon long divan en écoutant le discours du président à la télé. Il avait décidé de tripler tous les impôts ! Alors une colère m'était venue soudainement et je commençais à dire : « qu'est-ce qu'il m'énerve cet homme, il n'est pas digne de diriger ce pays, je voudrais qu'on le kidnappe ! » Alors, je changeai de chaîne quand on annonça à la télé que le président avait disparu comme par magie, qu'on l'avait kidnappé, et moi, j'étais fier, j'avais rendu un service au pays. Mais après plusieurs réflexions, qui gouvernerait le pays ? Qui donnerait les ordres aux forces de l'ordre ? Et je me rendis compte que je devais réfléchir avant de souhaiter mes vœux.

Le lendemain, Aline ma sœur vint me rendre visite, mais comme à chaque fois, elle n'arrêtait pas de me rabaisser. Et tout l'après-midi, elle n'arrêtait pas de me critiquer. Le soir, ma colère commençait à monter et je lui dis de partir et que je serais content si elle mourait ! Je claquais aussitôt la porte derrière elle et partis me coucher ! Le jour suivant, dans la journée, mon téléphone sonna et soudain on m'apprit que ma sœur avait eu un accident et qu'elle était décédée !! Je n'y croyais pas, je pensais que c'était Aline qui avait demandé à une de ses amies de me faire une blague. Tout à coup, je repensai aux paroles que je lui avais dites et je me souvins de : « qu'elle devait mourir » alors je commençais à paniquer. Je partis

aussitôt en espérant que c'était toujours une mauvaise blague. Arrivé à l'endroit exact je vis des ambulanciers transporter un corps, alors je leur demandai si je pouvais voir le corps. Ce n'était pas Aline et j'entendis une voix familière que je reconnus immédiatement, c'était ma mère. Elle était en larmes et un peu plus loin, je vis un deuxième corps qui était bien celui de ma sœur. Je m'effondrais dans les bras de ma mère. J'allai voir le corps mort d'Aline, elle avait le visage triste et je lui demandai pardon d'avoir dit ces mots que je ne pensais pas.

Deux jours plus tard après avoir fait l'enterrement de ma sœur, je me rendis sur internet pour essayer de trouver une solution à ce problème qui me faisait de plus en plus peur toutes les nuits, je pensais au malheur que je faisais tous les jours. Alors j'appris que l'on pouvait annuler la malédiction en attendant la prochaine pluie d'étoiles filantes qui n'arrivait que tous les dix ans et qu'il fallait abandonner, vendre ou donner ces vœux.

Pendant que les dix années s'écoulaient des personnes que je ne connaissais pas me regardaient dans la rue et me disaient : « c'est bientôt fini, mais ça va vite recommencer » avec un sourire démoniaque... C'était le grand jour, il était 23h et l'évènement commençait, j'avais fait comme le site m'avait dit. J'avais vendu ma villa, mon chien, mes voitures, j'avais donné tout mon argent à une association pour les SDF, ma batterie, je l'avais aussi donnée à un petit garçon qui m'avait regardé avec un regard glacial et un grand sourire et il me répétait « c'est bientôt l'heure de revenir à la réalité ». Cela avait été très difficile de ne pas faire de vœux pendant les dix années, mais je ne vis pas d'étoiles filantes, j'étais bloqué dans cette affreuse situation !! Je commençais à stresser, à transpirer...

Soudain, je me réveillais en sursaut, plein de transpiration. Heureusement, toute cette histoire n'était qu'un affreux cauchemar, je regardais ma montre... midi ! Je n'étais pas du tout prêt pour mon anniversaire de ce soir-là. Mes amis arrivaient et on commençait à manger, puis vint l'heure du gâteau et des cadeaux. Le premier était une chemise et le dernier était un télescope ! Nous buvions quelques verres... Il était 23h 00 et j'étais saoul. On finit par aller prendre l'air sur le balcon quand soudain, je vis une pluie d'étoiles filantes mais pas n'importe laquelle ! Elle n'arrivait que tous les dix ans, alors je fis un vœu : « Je voudrais que... ».